

*Jean-Louis TOURAINE*  
*Député du Rhône*

JLT/NR/min

**Monsieur Jean-Michel BLANQUER**  
**Ministre de l'Éducation nationale**  
**110 rue de Grenelle**  
**75357 PARIS SP 07**

Lyon, le 27 avril 2018

Monsieur le Ministre, cher ami,

Permettez-moi tout d'abord de vous exprimer des félicitations pour l'action remarquable que vous déployez depuis un an en faveur de l'éducation dans notre pays. De nombreuses personnes vous en sont reconnaissantes et je m'en fais leur porte-parole.

Dans votre projet de réorganisation du baccalauréat et des dernières années de lycée, un point cependant a suscité de fortes préoccupations chez les scientifiques et les professionnels de la santé : le retrait du socle de culture commune des enseignements de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT). Plusieurs très grands scientifiques (dont deux Prix Nobel) l'ont exprimé dans une tribune parue le 17 avril dernier dans *Le Monde*. Je rejoins certaines des inquiétudes soulevées par l'absence d'enseignement des SVT à la totalité des bacheliers d'une part, et l'accroissement de la fragilité de la recherche française, déjà mise en difficulté du fait d'un défaut majeur d'attractivité chez les lycéens brillants d'aujourd'hui d'autre part. Vous trouverez, joint à ce courrier, la tribune que j'ai d'ailleurs publiée à ce sujet avec Geneviève FIORASO et Jean-François BACH.

Si votre volonté de réforme des enseignements au lycée est louable et nécessaire, je suis toutefois préoccupé d'imaginer qu'elle puisse se faire aux dépens d'une matière scientifique nécessaire à chacun pour le développement d'un esprit critique, pour le renforcement des connaissances à l'égard du monde qui nous entoure, et évidemment, pour donner les bases biologiques indispensables à chaque citoyen désireux de vivre une vie épanouie et de répandre enfin la « culture de la prévention » dans notre pays.

Comme l'indiquent les signataires de la tribune, *« l'acquisition d'une culture scientifique pluridisciplinaire est plus que jamais nécessaire pour appréhender les enjeux modernes sur lesquels les sciences de la vie et de la Terre offrent des éclairages indispensables »*. Les enjeux liés aux bouleversements technologiques et scientifiques ou encore au réchauffement climatique nous le montrent chaque jour.

Surtout, il est aujourd'hui bien trop courant que les sciences soient mises en difficulté par des rumeurs, notamment sur les questions de santé. Alors que le gouvernement a fait de la prévention une priorité, puisque la France est très en retard dans ce domaine, il semble paradoxal de vouloir mettre de côté ce qui permet aux jeunes de mieux comprendre leur corps, d'avoir une réflexion sur leur relation aux autres, d'être confrontés aux questions relatives à la santé sexuelle, d'aborder les addictions et les comportements à risques, etc.

.../...

Les élèves de classe terminale, préparant leur entrée dans de grandes écoles, ne pouvant choisir que deux disciplines de spécialité, seront par ailleurs incités à privilégier stratégiquement les mathématiques et la physique-chimie au détriment des SVT.

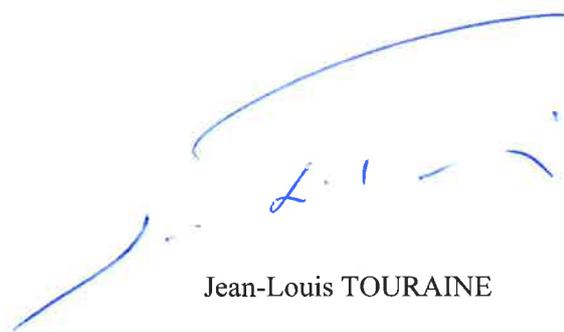
Enfin, ce projet de réforme risque de mettre en difficulté une partie importante de la recherche française, dont l'attractivité et la compétitivité ont été trop peu renforcées. Pourtant, les enjeux sont multiples avec des impacts économiques importants, dans des domaines multiples comme l'intelligence artificielle et la robotique, les biotechs, l'agronomie, ou encore les technologies de l'environnement.

Je sais votre engagement à ce que la jeunesse française puisse aborder le monde qui s'ouvre avec les clés nécessaires pour le comprendre. Je vous remercie donc de l'attention que vous porterez à cette vive préoccupation, qui peut également être une opportunité à saisir pour que les jeunes de notre pays participent pleinement au mouvement du monde.

Je vous remercie vivement de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour réinsérer les SVT dans le tronc commun.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments amicalement dévoués.

*Bien cordialement vôtre,*



Jean-Louis TOURAINE